

Deux comédiennes complices et complémentaires.

Dialogues percutants, sensibles, situations de tous les jours brodées de main de maître.

Semaine des Spectacles



Emprunte d'un réalisme parfois amer, l'écriture de Catherine Verlaguet, directe et **dépouillée de pathos**, touche aux points sensibles.

Mise en scène subtile.

Magazine Théâtre

Catherine Verlaguet sent bien les jolis (et moins jolis) mouvement du cœur.

Du théâtre de proximité qui fait du bien.

Figaroscope

Amies de longue date aurait pu sombrer dans le gémissement ou même frôler le registre de la sitcom « post-ado », le texte de Catherine Verlaguet, fleurant bon la langue de Rohmer, en est loin. Si bien qu'on se prend à souhaiter que **les dialogues creusent plus avant les galeries des questionnements de cet âge des possibles**. On ne peut qu'inciter à visiter ce **désarroi en demi-teintes réhaussé d'humour** qu'incarnent avec justesse Véronique Balme et Karine Dubernet.

L'Humanité

Une vraie pièce de théâtre, denrée paradoxalement rare au Festival, qui parle de notre temps sans théoriser, sans tenter de nous convaincre. Et qu'on suit avec un intérêt constant.

La Marseillaise

L'auteur a le sens du dialogue et de la répartie. Elle sait peindre les situations sociales et les comportements d'une touche impressionniste. Elle sait utiliser l'espace minimum du Off où elle se risque.

L'Avant-Scène Théâtre

L'auteur a le sens du dialogue et de la répartie. Elle sait peindre les situations sociales et les comportements d'une touche impressionniste. Elle sait utiliser l'espace minimum du Off où elle se risque.

L'Avant-Scène Théâtre